

ni consolation à lui apporter. Elle voudrait adopter une vie meilleure, le repentir lui est venu, mais nul ne lui tendra la main; ni les doctrines religieuses, ni les institutions de la patrie ne lui viendront en aide. Le sacrifice de ses richesses, sa rupture avec le vice, son entrée dans une voie de sacrifice et d'expiation ne seront sanctionnés par rien. Nulle voix ne s'élèvera pour plaider la cause de Laïs repentante. La société antique ignore la loi sublime du repentir; il est facultatif à chacun, en vertu de la liberté individuelle, mais il n'est ni un mérite ni une protection.

Comparez aux codes anciens, muets sur la doctrine du repentir, les pages de l'Évangile. À côté de la femme immaculée, de la Mère qui la virginité couronne, se trouve la femme tombée, avilie, la pécheresse qu'un regard précipite aux pieds du Messie, à qui une parole donne un cœur nouveau, et qui, humiliée, vaincue, vient laver ses fautes dans ses larmes et racheter par ses remords les erreurs de sa jeunesse.

—Je suis coupable! dit Madeleine dans son cœur. Et, répondant à son intime pensée, le Maître dit à haute voix :

—Beaucoup de péchés lui sont remis...

Puis, comme si les flammes de l'amour coupable devaient se purifier à la flamme d'un éternel amour, il ajoute :

—Parce qu'elle a beaucoup aimé!

Ceux qui sont présents ne comprennent point encore l'élevation de ce langage et la raison de cette doctrine sublime : ils sont encore des *hommes de peu de foi*; mais laissez descendre sur eux l'Esprit Évangélique, et à leur tour commentant, appliquant les paroles du Christ, ils diront à toute femme déchue, à tout cœur dévasté, à tout âme troublée :

—Ayez confiance! beaucoup de péchés vous seront remis si vous aimez beaucoup!

Non-seulement le repentir efface le passé, mais il rend l'innocence au présent et dote l'avenir d'espérance. Il ramène l'honneur dans le cœur qui l'avait renié; la doctrine de la pénitence est celle de la régénération.

La religion chrétienne s'empare d'abord de cet aveu de la faiblesse : — "J'ai péché!" Quand elle l'a obtenu, elle fait entrer lentement, doucement dans l'âme avilie, elle lui infiltre pour ainsi dire le regret, en lui montrant de quelle grandeur elle est déchue, et de combien de misères et d'angoisses ont été mêlés ses rares plaisirs.

Au cri de l'humilité chrétienne : — "J'ai péché!" succède alors cet autre cri qui attire sur une tête coupable le torrent des eaux de la miséricorde divine :

"Je me repens!"

Tout est dit : l'œuvre la plus merveilleuse du catholicisme s'opère, la créature souillée, avilie, méprisée, se relève noble et digne; elle est la sœur de la vierge timide, de l'épouse chaste, de la mère vigilante. Elle devient l'objet des regards des anges eux-mêmes, une fête céleste célèbre sa justification.

Que cette femme repentie se nomme Madeleine, Marie l'Égyptienne ou Thaïs, elle peut approcher des pieds du Sauveur, partager avec les anachorètes les honneurs du désert ou courir au bûcher des martyrs! Il n'y a plus de pécheresse, mais une chrétienne qui deviendra une sainte.

Ainsi, dans la société antique, le repentir abandonné à ses propres forces ne rencontre qu'indifférence et dé-

laissement; dans la société chrétienne au contraire, il trouve appui, encouragement, glorification. Le Sauveur savait de quelle boue nous sommes pétris, et notre bassesse appelait sur nous l'effusion d'une bonté qui nous relève de nos chutes.

V.

Afre croit faire un rêve quand elle entend Narcisse lui répondre :

—Devant le Seigneur comme devant tous ceux qui croient à sa loi sainte, de l'heure où vous ferez partie de la famille chrétienne, nul ne se souviendra de la vie de la jeune idolâtre.

—Quoi! s'écria la courtisane en arrachant de ses cheveux les perles qu'on y avait enlacées, je ne vivrais plus de mépris et de honte! je cesserais d'être ce que je suis, une pauvre créature à qui on jette une nouvelle insulte avec une nouvelle louange! Je partagerais l'existence des femmes qui n'ont jamais aliéné leurs droits à l'estime!

—Oui, ma fille!

—Je ne connais pas le Sauveur dont vous me parlez, les paroles que vous dites me calment et me font du bien. Les mots de pardon, de repentir et de vertu prononcés dans cette maison et descendant jusqu'à moi, me semblent un incompréhensible mystère... Mais votre culte doit être le véritable, s'il se contente pour tout sacrifice de larmes et de regrets! Votre Dieu doit être le vrai Dieu s'il ouvre ses bras à ceux qui ont souffert...

Puis Afre, cédant aux mouvements impétueux de sa vive et mobile nature, quitte précipitamment l'évêque, et rentrant dans la salle où elle se tenait tout à l'heure avec ses suivantes, elle leur dit d'une voix entrecoupée par l'émotion :

—Venez vite! suivez-moi!... Quelle merveille et quelle rencontre... Ah! folles et misérables que nous sommes! Et saisissant l'une d'elle par la main, elle revient dans la chambre où Narcisse et son diacre Félix les attendaient en priant le Seigneur d'achever son œuvre.

Ministre du Pardon, dit Afre au saint vieillard, ces filles égarées par moi ont partagé ma vie dissolue; je te les amène pour que tu fasses briller à leurs yeux la lumière qui se fait en moi... C'est un évêque des chrétiens... ajouta Afre en se tournant vers ses suivantes. Il est venu vers nous, poussé par l'Esprit divin qui l'inspire; il m'a dit : croyez au Christ, et si vous êtes baptisée, vos péchés vous seront remis... Je veux croire, je veux changer d'existence et me repentir. Et vous?...

—Moi, répondit Euménia, j'ai souvent trouvé mes heures amères et j'aspire à goûter le repos.

—Vous êtes ma maîtresse, ajouta Digna, je suivrai votre exemple.

—Je vous imiterai, dit Euprèpia, et je suis prête à partager votre pénitence.

La scène qui se passa est impossible à rendre. Aux pieds de Narcisse se tenaient agenouillées les quatre pécheresses; dans cette maison qui retentissait tout à l'heure des sons voilés de la lyre et de la flûte ionienne, on n'entend plus que le bruit des sanglots, des aveux entrecoupés de larmes, des prières qui jaillissent des cœurs brisés et montent jusqu'au ciel pour en faire descendre des trésors de mansuétude et d'indulgence.